



**Quartier
Bitola
5 sept 23**



ambassadeur des

**OBJECTIFS
DE DÉVELOPPEMENT
DURABLE**

**COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATION
ÉPINAL**



**PRÉFET
DES VOSGES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Retour sur trois
réunions publiques
en quartiers
prioritaires de
la Communauté
d'Agglomération
d'Épinal**

LES 4, 5 ET 6 SEPTEMBRE 2023



Préambule

En 2023, mandatée par la DDETSPP (Direction Départementale de l'Emploi, du Travail des Solidarités et de la Protection des Populations) des Vosges, l'association Citoyens & Territoires Grand Est a été mobilisée pour organiser des rencontres citoyennes en coopération avec les acteurs publics des trois agglomérations vosgiennes comptant en leur sein un ou des quartiers prioritaires.

Sur la Communauté d'Agglomération d'Épinal, trois rendez-vous ont pu être organisés :

- Le 4 septembre sur le Plateau de la Justice, à Épinal
- Le 5 septembre sur Bitola – Champbeauvert, à Épinal
- Le 6 septembre sur le Haut du Gras, à Golbey

Ces rencontres étaient destinées à contribuer, humblement et sincèrement, à **amorcer le virage de la nouvelle contractualisation politique de la ville** pour les six années à venir, à partir, entre autres « *d'une consultation citoyenne qui doit permettre aux habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville de s'exprimer sur leurs attentes et leurs priorités pour les contrats de ville de demain.* »¹

Les méthodes d'animation que nous y avons mises en place permettent de favoriser la **liberté de parole** de chaque personne présente, sans entrer dans un esprit de débat,

d'échange d'arguments et contre-arguments. Chaque chose en son temps, en quelque sorte. Il semble à posteriori que lors de ces trois rendez-vous, les participant.es ont pu profiter de cet **espace offert pour exprimer ce qui leur tient le plus à cœur concernant la vie de leur territoire.**

Ce retour se veut essentiellement circonscrit à ce qui croise deux dimensions :

- L'implication citoyenne à venir
- Ce qui nous a le plus marqué durant ces rencontres

Enfin, ce retour est conçu au prisme des intentions que porte l'association Citoyens & Territoires dans toutes ses missions, en particulier et entre autres :

- favoriser, soutenir, encourager l'émergence de projets de développement local, de participation citoyenne, d'éducation populaire, quelles que soient leur forme d'organisation, leur périmètre ou leurs spécificités.
- susciter toutes propositions de politique publique susceptibles de renforcer, valoriser et promouvoir les ressources locales et/ou les initiatives privées ou publiques menées au plan territorial, les coopérations interterritoriales, les dynamiques de transition économique, écologique, citoyenne et sociale.²

¹ Circulaire du 31 août 2023 relative à l'élaboration des contrats de ville 2024-2030 dans les départements métropolitains

² Extraits des statuts de l'association Citoyens & Territoires Grand Est



Le 4 septembre sur le plateau de la justice



Plusieurs points ont été évoqués :

Général : Besoins de réfection des logements (nuisibles...) ; des manques d'animations, d'espaces verts, de commerces (du type Aldi, Lidl), d'emplois et d'activités économiques... ; satisfaction sur le centre social, les écoles, les travaux réalisés, le parc des Vues... ; place du vélo : « peut mieux faire »

Suggestions concrètes, précises... et envisageables ?

poser des points d'eau potable

Nous reviendrons ici sur un seul point en particulier, touchant aux expressions liées aux trafics en pieds d'immeubles sur la place d'Avrinsart :

Ce qui est ressorti le plus fortement, tient à la situation de la place Avrinsart, lieu de trafics illicites incessants, qui se font à ciel ouvert et suscitent des nuisances permanentes : bruits, tensions, menaces, rixes, débuts d'incendies, évacuations d'immeubles... matin, midi et soir, et tout au long d'une partie de la nuit. Nul doute sur la réalité et la dureté de la situation, comme en de nombreux quartiers en France.

Ce 4 septembre, les habitant-es ont exprimé à différentes reprises, et de différentes manières, leur désarroi total, leurs craintes pour elles et eux, pour leurs enfants, leur peur permanente face à quelques jeunes qui défient toutes les tenants de l'autorité publique. La souffrance des riverain-es était palpable.

Les habitant-es en pâtissent, ont peur, détournent leur chemin pour se rendre à la pharmacie, pour amener les enfants à l'école. Ils et elles se sentent prisonnier-ères des dealers.

Face à cette situation, à Épinal comme ailleurs, les recettes font défaut. L'impuissance des politiques publiques à enrayer ces phénomènes est criante, assourdissante. Que fait la police ? que fait l'école ? que fait la prévention ?... que fait la mairie ? que fait le bailleur ?... ces questions entretiennent les animosités, les rancœurs, sans pour autant offrir de leur d'espoir ni d'issue de secours à quiconque.

Nous, Citoyens & Territoires, attirons l'attention des acteurs des quartiers prioritaires de l'agglomération sur les habitant-es eux-mêmes ? Quelle place à leur propre expression ? Quelles actions collectives sont initiées ? Qu'engage-t-on AVEC les habitant-es ? Comment leurs peurs sont-elles considérées ? allégées ? Leur révolte sourde est-elle entendue et considérée à juste valeur ? Leur reste-t-il la moindre marge de manœuvre, d'action, de pouvoir d'agir ? Grâce à quoi ? A qui ? Comment ?

Le prochain contrat de ville de la CAE peut s'emparer de ce sujet de l'écoute et du pouvoir d'agir des habitant-es spécifiquement liées à cette situation locale. Celle-ci dure depuis des années, et risque de perdurer encore de longues années. En vue d'atténuer les souffrances qu'elle génère, en vue de redonner un peu d'espoir, de plaisir à vivre ensemble, et d'enthousiasme collectif, des actions peuvent être pensées en ce sens.¹

« A Marseille, SOCAYNA, une jeune femme de 24 ans a été touchée par une balle perdue dans son appartement alors qu'elle travaillait dans sa chambre. »

Nous imaginons à quel point ce fait divers doit raviver ces peurs, cette souffrance latentes.

Parmi les rêves exprimés en fin de réunion.

« Des enfants qui jouent tranquillement »

« Boire un verre au café sans être embêtée »

« Qu'elle retrouve âme : y'avait de la vie, des familles... »

« Des gens qui rient dans la rue »

¹ Ceci n'excluant pas, par ailleurs, le travail sécuritaire des forces de l'ordre, l'éducation déployée par l'école, les services d'animation et de prévention, d'éventuels aménagements urbanistiques...



Le 5 septembre sur le quartier Bitola – Champbeauvert

Plusieurs points ont été évoqués :

- **Liés au logement** : vétusté de certains logements (pas de chauffage, pas d'insonorisation, pas la fibre...) ; manque de balcons.
- **Liés à l'ambiance dans le quartier** : les termes entraide et solidarité, tranquillité, mixité sont d'abord utilisés pour qualifier la vie dans ce quartier, mais sont rapidement assombrés par :
 - ☞ le sentiment d'insécurité s'alimente à l'observation d'incivilités fréquentes (tirs de pétards, mortiers, insultes, bruits, feu de poubelles...) semble-t-il. La présence de nombreux enfants dans la rue, tard le soir, accentue ce sentiment. Quelques expressions tendent à signifier que les parents sont démissionnaires, et ne tiennent plus suffisamment leur place auprès de leurs enfants. Enfin, les phénomènes de trafics locaux de drogue accentuent ces problématiques
 - ☞ le manque d'animations (socio)culturelles sur le quartier se fait ressentir. Il est regretté qu'aucune décentralisation d'événement ne soit envisagée sur ce quartier.
 - ☞ l'absence de services publics, de restauration, de boulangerie... Casino en perte de vitesse
- **Liés aux mobilités dans le quartier** :
 - ☞ les transports en commun sont considérés comme peu chers, et avec de bonnes dessertes
 - ☞ la cohabitation entre piétons / vélos / voitures / motos est difficile
- **Liés aux aménagements dans le quartier** : ce quartier bénéficie de beaucoup d'atouts, dont la proximité avec la forêt, la ville centre, des commerces, des services, des équipements. Néanmoins,
 - ☞ Manque d'espaces verts, et d'aires de jeux. Il est d'ailleurs dénoncé l'inadéquation de l'emplacement d'une aire située juste derrière un parking.
 - ☞ Souhait de l'entierement des réseaux
 - ☞ Équipements :
 - Un centre social trop à l'étroit, dont l'entrée est vraiment... à revoir

- Un foyer des jeunes vétuste, petit, à aménager
- Le nouveau centre des archives est bienvenu... « enfin un lieu culturel dans le quartier »

Suggestions concrètes, précises... et envisageables ?

Adaptation des derniers arrêts de bus aux PMR¹

A défaut de la déplacer, sécuriser l'aire de jeux évoquée plus haut vis-à-vis du parking

Nous reviendrons ici sur un seul point en particulier, touchant aux expressions liées à l'ambiance dans ce quartier :

Quelques expressions ont porté sur la question des limites du/des quartiers : Bitola, Champbeauvert, et d'autres secteurs plus ou moins précis... « chacun reste dans son coin » ! Certain-es ont évoqué l'idée de n'avoir qu'une école centrale pour tout le secteur afin de **retisser du lien, de « faire corps »**. Ces remarques nous semblent révéler l'insuffisance d'occasions de faire connaissance, d'entrer en relation, voire d'agir et inter-agir, entre habitant-es de territoires pourtant très proches géographiquement².

Quelques réflexions pourraient aboutir à la mise en place d'actions visant à pallier cette situation :

- Plutôt que de construire une école centrale, développer des échanges entre les écoles, ou encore spécialiser les écoles existantes (une école maternelle pour tout le quartier ; une école élémentaire pour tout le quartier)
- Comme évoqué par certains, mettre en œuvre des moments forts pour le quartier, tels que des événements culturels décentralisés
- Renforcer le centre social (et/ou d'autres structures associatives) dans ce rôle « d'entremetteur », d'acteur favorisant l'interconnaissance des riverain-es, ... ainsi que dans celui d'accompagnateur des enfants, des jeunes, des parents du quartier
- « Privatiser ponctuellement » des espaces, ici et là, pour des événements, des rencontres, des interactions entre les habitantes du quartier.

¹ Personnes à Mobilité Réduite

² Ce n'est pas propre à ce quartier, bien entendu



LE 6 SEPTEMBRE SUR LE QUARTIER DU HAUT DU GRAS, A GOLBEY

Notons ce jour-ci la présence de plusieurs jeunes qui sont restés jusqu'au bout de la réunion. C'est d'ailleurs leur présence et leurs interventions qui a retenu notre plus grande attention.

Nous n'avons collecté que peu d'éléments écrits sur cette rencontre. Aussi, il peut manquer des aspects évoqués ce soir-là.

Parmi les points évoqués, la question de la renaissance de l'épicerie s'est posée :

Nous avons bien à l'esprit la complexité de ce type de dossier, et la difficulté à faire vivre une telle structure économique dans des conditions de viabilité raisonnable. Notre propos sera juste ici d'évoquer l'idée de dynamiques participatives qui peuvent être employées pour contribuer à la durabilité d'une épicerie de quartier.

Quelques références en ce sens :

- Les épiceries citoyennes et/ou associatives en milieu rural, avec [Bouge ton coq](#)
- VRAC (= Vers un Réseau d'Achat Commun) : [un réseau national](#) qui compte déjà de nombreuses structures implantées en quartiers populaires (Strasbourg et Mulhouse en Grand Est, à notre connaissance)
- [Emplettes et cagettes](#) qui se développe en plusieurs territoires de Meurthe et Moselle
- [AMAP solidaire de Verdun](#), qui illustre la possibilité pour les AMAP de déployer dans une démarche de solidarité
- Des épiceries coopératives existent à [Nancy](#) et [Metz](#)

Nous reviendrons ici sur un autre point en particulier, touchant aux échanges vécus avec les jeunes présents ce soir-là :

Tout au long de la soirée, que ce soit en « duos », en petits groupes, ou en plénier, les jeunes présents ont pu s'exprimer et échanger avec des interlocuteur-rices adultes, décideur-ses pour certain-es. Pour nous, ce moment est **un moment à fort potentiel, susceptible de donner naissance à des dynamiques locales intergénérationnelles nouvelles, revisitées.**

Tout le monde conviendra, « sur le papier » « *qu'associer les jeunes aux différentes phases de projets les concernant (réflexion, mise en œuvre, suivi ou évaluation) est essentiel. La mobilisation ne tient pas seulement à la*

présence de quelques-uns (par ailleurs souvent les mêmes), mais au constat éprouvé de la complémentarité mutuelle. La concertation nourrit l'interconnaissance et la reconnaissance, ingrédients incontournables pour définir des objectifs communs et trouver des leviers. Mobiliser, c'est donner envie d'exprimer ses besoins, de dessiner des perspectives. Il convient donc de recueillir leurs paroles, leurs opinions, leurs propositions dans toutes leurs diversités. Des espaces d'échanges ouverts, plus ou moins formels, sans jugement, sont à imaginer. C'est en invitant les jeunes à s'exprimer qu'on les mobilise (comme pour toutes autres acteur-rices, finalement). L'enjeu est de coopérer pour construire des réponses cohérentes correspondant aux besoins des jeunes et aux capacités d'engagement de chacun-e des acteur-rices. Il convient alors de donner de la valeur à la concertation et au temps passé ensemble, de veiller à la reconnaissance de l'engagement des jeunes, de valoriser la légitimité de ceux qui participent à la démarche, de veiller à ce que soit pris en compte leur intérêt et leur pouvoir d'agir ».¹

De nombreux outils existent pour aider à ce que de telles démarches existent, perdurent, soient fructueuses, créent de la confiance réciproque (écoute active, écoute passive, communication non violente, jeux de rôles, cercles de paroles...). Il est important de souligner qu'au-delà de la technicité, des compétences d'animation nécessaires, de l'audace et d'une certaine conviction, présentes chez les acteur-ices d'éducation populaire du territoire, la posture des personnes est également essentielle au plaisir des échanges, à la naissance d'une confiance réciproque : la bienveillance, la confiance, y contribuent notamment.

Or ce soir-là, les échanges ont renvoyé les jeunes présents à leur responsabilité et la nécessité, de faire des efforts, renvoyant notamment à des dégradations passées, pourtant datées, sans laisser suffisamment de place à l'écoute des besoins exprimés « on veut une salle, un endroit pour se retrouver ». Les prédispositions des un-es et des autres nous ont semblé globalement favorables à un dialogue constructif, en confiance. Mais voilà, derrière la volonté sincère

¹ Ces quelques lignes qui précèdent sont essentiellement tirées d'un document de travail du CRAJEP (Comité pour les Relations des Associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire) de Bretagne intitulé « Vers un dialogue jeunes/élu-es : pour des politiques jeunesse partagées », janvier 2021

(suite)

des adultes de se sentir proche des jeunes, à l'écoute, **le poids des appréhensions s'est avéré prégnant. La méfiance et le scepticisme ont dominé la relation, au détriment d'un sentiment d'égalité, d'un besoin de reconnaissance, d'un élan de coopération.**

Nous ne pouvons qu'inviter les acteur·rices du territoire à exercer leur plus grande vigilance sur ces « attitudes réflexe » dans le cadre de leur volonté de réellement concerter et faire participer activement des jeunes à des projets locaux.

En images...



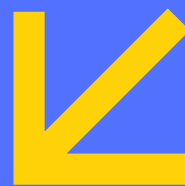
**Quartier
Bitola
5 sept 23**



**Plateau de
la justice
4 sept 23**



**Quartier du
Haut-Gras
6 sept 23**



Citoyens & Territoires – Grand Est

7 rue Alexandre III
54170 Colombey-lès-Belles
www.citoyensterritoires.fr